

les sciences humaines permettent de donner
es questions du temps présent, la déontologie
èrent les *Rencontres internationales de Genève*.
t l'outillage conceptuel pour décoder l'univers
atrices ou inauguratrices. L'histoire, la sociologie,
les liaisons anthropologiques et politiques des
acé du désir.

autour de la dialectique genrée, la conversation
Antoine Garapon, Eva Illouz et Fatma Oussedik
e de demain. Outre l'évolution statistique de la
manière doit-on envisager la perfectible mutation
des représentations et des seuils de tolérance
mer l'empire du droit ni la différence ontologique
ée, l'écrivaine suédoise Karin Boye (1900–1941)
égalitaire dans le chef d'œuvre dystopique *La*
panoptical et hallucinatoire de l'« État mondial »

Lumières, la grande question politique de la dé-
mais fortuit changement des rapports humains
hommes. Dont ceux funestes du machisme ordi-
e Bourdieu) que les poignantes Thelma et Louise
road-movie féminin/féministe *Thelma & Louise*
sion de cette année avec *Jusqu'à la garde* de
e de la garde partagée ou exclusive des enfants

Conférences

Uni Dufour / Auditoire Jean Piaget
Rue du Général-Dufour 24
1204 Genève

Projections

Maison des Arts du Grütli
Salle Fonction: Cinema
Rue du Général-Dufour 16
1204 Genève

Entrée gratuite

Réservation obligatoire:
www.rencontres-int-geneve.ch

Diffusion en direct des conférences
sur notre chaîne YouTube

En raison des mesures sanitaires appliquées par l'UNIGE et le Canton de Genève, les Rencontres internationales de Genève sont dans l'obligation de collecter les données des personnes assistant aux conférences et aux projections. Par ailleurs, le nombre de places sera limité et le port du masque obligatoire à l'intérieur des bâtiments. Vous trouverez des mises à jour régulières concernant le programme et les mesures sanitaires sur notre site Internet.

Contact

secretariat@rencontres-int-geneve.ch

Femmes-Hommes: nouveaux rapports?



Maillon fort de la démocratie universitaire, le du sens aux faits. Le mieux possible selon les herméneutique et l’esprit critique que réverbère. De plus, les sciences humaines fournissent l mental des représentations sociales conservatr le droit ainsi que la littérature questionnent les deux sexes entre domination, égalité et énoncé

Femmes et hommes – nouveaux rapports ?: au publique que mèneront Belinda Cannone, An entrouvre une fenêtre sur le monde sensible (parité institutionnelle ou salariale, de quelle ma socio-culturelle des normes, des pratiques, de entre les humains des deux sexes sans gomme et parfois orageuse qui les unit? Trop oubliée pointe l’énergie tyrannique du naturalisme éc *Kallocaine*, autopsie lucide du totalitarisme pa (1941, Éditions Ombres, 2014).

En 2020, fidèle au libéralisme juridique des Lu mocratie reste peut-être celle du nécessaire n et des liens sociaux entre les femmes et les ho naire et de la « domination masculine » (Pierre E tentent de contrer au prix de la vie dans le *ro* (1991) de Ridley Scott projeté durant la sessio Xavier Legrand (2017) sur le dilemme insoluble d de couples déchirés.

Michel Porret, président des RIG

Mardi 22 septembre 18h30–20h30 Uni Dufour
Introduction : Michel Porret, président des RIG

Conférence inaugurale « La liberté sexuelle : comment sommes-nous passés de l'égalité à l'asymétrie entre les sexes ? »
Eva Illouz, sociologue française et directrice d’études à l’EHESS

La liberté sexuelle fut un des grands combats politiques du féminisme. Il fut un des cas où la liberté était aussi une forme d’égalité. Or, une analyse qualitative des dites relations sexuelles entre hommes et femmes, montre que les hommes exercent du pouvoir dont la nature serait à préciser. Cette conférence s'attachera à comprendre les raisons de la persistance de l'inégalité entre les sexes, malgré les avancées indéniables des femmes dans des domaines comme le travail ou l'éducation.

Conférence suivi d’un débat « Regards croisés »

Mercredi 23 septembre 14h–17h Maison des arts du Grütli

Projection « Jusqu’à la garde » de Xavier Legrand (2017, France, 1h33)

Le couple Besson divorce. Pour protéger son fils d’un père qu'elle accuse de violences, Miriam en demande la garde exclusive. La juge en charge du dossier accorde une garde partagée au père qu’elle considère bafoué. Pris en otage entre ses parents, Julien va tout faire pour empêcher que le pire n’arrive.

Mercredi 23 septembre 18h30–20h30 Uni Dufour

Conférence « Les nouveaux enjeux d’une justice de l’intime »
Antoine Garapon, essayiste et magistrat

On a vu se développer ces dernières années la revendication bruyante et légitime de mettre fin à certaines violences sexuelles dont étaient victimes les femmes, qui étaient soit impunies, soit insuffisamment ou maladroitement réprimées. L’institution judiciaire est, en effet, jugée patriarcale, verticale et inadaptée. D’où la nécessité de réfléchir aux enjeux d’une justice de l’intime. Cette réflexion doit partir du type de violence très particulier qu’inflige à la victime une violence de nature sexuelle ; elle doit ensuite écouter et analyser le reproche d’injustice épistémique adressé à l’institution, afin de penser à la fois les modalités concrètes et les remaniements théoriques susceptible d’honorer l’impératif de justice dans un domaine très particulier – l’intime - qu’il se gardait bien d’investir précédemment.

Conférence suivi d’un débat « Regards croisés »

Jeudi 24 septembre 14h–17h Maison des arts du Grütli

Projection « Thelma & Louise » de Ridley Scott (1991, USA, 2h09)

Deux amies, Thelma et Louise, frustrées par une existence monotone, l'une avec son mari, l'autre avec son petit ami, décident de s'offrir un week-end sur les routes magnifiques de l'Arkansas. Premier arrêt, premier saloon, premiers ennuis et tout bascule. Un événement tragique va changer définitivement le cours de leurs vies.

Jeudi 24 septembre 18h30–20h30 Uni Dufour

Conférence « Femmes et espace public : intrusion ou conquête ? Algérie 2020 »
Fatma Oussedik, sociologue et militante féministe algérienne

La présence, la conquête de l’espace public est, partout, un des enjeux centraux des mouvements sociaux actuels. Les nombreux débats auxquels on assiste à ce propos ont mobilisé la sociologie politique et la philosophie autour de la notion « public », l’histoire urbaine avec la question de l’émergence des places publiques et des différentes formes d’agora, et aussi l’histoire des médias. À présent le débat s’enrichit de la place nouvelle acquise par les médias sociaux. La question de l’égalité entre les sexes, de même que celle des classes sociales ou des générations, a permis d’en approfondir les fondements théoriques. Partant du constat de la faible attention accordée à des contextes non européens, et pour ce qui est des pays musulmans, nous faisons le choix de parler de l’espace public au féminin afin de montrer combien les structures sociales absorbent le religieux.

Conférence suivi d’un débat « Regards croisés »

Vendredi 25 septembre 18h30–20h30 Uni Dufour

Conférence « Hommes / Femmes : un destin partagé »
Belinda Cannone, romancière et essayiste française

Le xx^e siècle a connu la plus grande révolution non violente de tous les temps, celle des femmes. En France, le système juridique a été progressivement transformé de manière à garantir l'égalité. Mais on sait que de la loi à la réalité, il faut le temps de la transformation des mentalités et des mœurs : ce à quoi s’attelle le temps présent. La question contemporaine est donc : quelles sont les meilleures manières et méthodes pour assoir définitivement cette nouvelle transformation ? Certainement pas la guerre des sexes. Encore moins la promotion d'une chimérique identité féminine qui ferait des femmes des êtres tout autres que les hommes. Avoir conscience de la complexité des liens sociaux, mener un combat politique pour atteindre cette égalité de fait à laquelle hommes et femmes ont intérêt ensemble, demande qu'on n'oublie pas que le féminisme est un humanisme.

Conférence suivi d’un débat « Regards croisés »